

CRÉATION D'UNE
COMMISSION DE
RADIATION DE
JOUEURS

Le démenti
de la FAF

La FAF circonscrit les feux qui l'entourent, depuis peu, de toutes parts. Le dernier «foyer de feu» aura été créé par l'annonce de la mise en place, au sein de l'instance fédérale, d'une commission de radiation de joueurs. La mission dévolue à cette dernière, selon les informations publiées par plusieurs médias nationaux, serait d'exclure tout footballeur, local ou évoluant à l'étranger, qui refuserait, pour un quelconque motif, de répondre à la convocation des différentes sélections nationales ainsi que ceux parmi les internationaux qui oseraient critiquer le sélectionneur en poste ou la FAF. Une information démentie par l'instance de Mohamed Raouraoua. Le communiqué rendu public dimanche soir qualifie ces informations de mensongères et dénuées de tout fondement. «Suite à la parution dans certains journaux d'articles faisant état de la création, lors de la réunion du bureau fédéral du 7 mars 2015 à Biskra, d'une soi-disant commission (de radiation des joueurs), la FAF dément ces informations mensongères et dénuées de tout fondement». Si la FAF, son président en premier, n'a pas pris une telle décision qui s'est alors empressé de rendre publique une telle information et pour quel objectif ?

B. M.

NAPLES ACCROCHÉ
PAR L'INTER

Ghoulam
relégué sur
le banc

Naples a raté l'occasion de revenir sur les talons de l'AS Roma après avoir concédé un nul à domicile face à l'Inter Milan (2-2) dimanche soir pour le compte de la 26^e journée du championnat de Serie A italienne de football, dans un match qui a vu l'international algérien des locaux, Fawzi Ghoulam, relégué sur le banc des remplaçants. Naples menait 2-0 mais a «réussi» à se faire reprendre par les Nerazzurri. Les joueurs de Benitez n'ont pas profité ainsi du faux pas de la Roma, deuxième au classement et une nouvelle fois tenue en échec par le Chievo Vérone (0-0). Naples (3^e) reste sous la menace de la Lazio qui recevait hier soir la Fiorentina. L'Inter est 9^e. Le «Calcio» est toujours dominé par la Juventus qui détient huit points d'avance sur le club de la capitale et un match en moins à disputer contre Sassuolo. Ghoulam (24 ans), n'est plus aligné dans le onze de départ d'une manière régulière, et ce, depuis l'arrivée en équipe du Croate Ivan Strinic (27 ans) au cours du précédent mercato d'hiver.

FOOTBALL

LES PRESSIONS DE L'O LYON ONT EU RAISON DU JOUEUR FRANCO-ALGÉRIEN

Fékir, clap de fin d'un feuilleton
à rebondissements

● Fékir appelle Gourcuff qui le convoque instamment pour le stage du Qatar. Le joueur se rétracte sous le poids des pressions exercées par J.M. Aulas et le club rhodanien. Deschamps, qui avait avoué qu'il ne ferait pas du cas de Fékir «une affaire politique», n'omet pas de le cocher sur sa liste élargie des 50 concernés par la double confrontation des Bleus, fin mars, devant le Brésil et le Danemark respectivement.

Le joueur, qui est informé de l'intérêt de DD, et conseillé par son entraîneur, Hubert Fournier, de se consacrer au terrain en évitant de trop se l'ouvrir, se remobilise et claque un double, dimanche soir, lors de la victoire de l'OL à Montpellier. Lui qui assurait qu'il ne verrait aucun inconvénient si DD le prend dans sa liste en ce mois de mars, quitte à rejoindre Clairefontaine à plat-ventre. Et l'histoire s'arrête...

Non, Nabil Fékir n'a aucun penchant pour les Verts. Et le feuilleton qui a été écrit, plusieurs mois durant, sur les pages de journaux et les réseaux sociaux, n'aura été qu'un scénario de plus dans la promotion de l'image du produit OL financé par le très futé boss des Lyonnais. Aulas, le tuitteur, a fini par remporter une nouvelle bataille dans sa quête d'argent au travers d'une classe-biberon rhodanienne «black-blanc-beur» trop sollicitée en Europe ces quinze dernières années. De Benzema à Bafétimbi Gomis en passant par Loris, Aly Cissokho, Belfodil, Toulalan, etc., Aulas n'a jamais manqué d'imagination pour faire admettre à ses «clients» d'avoir choisi le meilleur des «produits». Et ce n'est pas pour Fékir, Lacazette, Benzia et autre Grenier qu'il va changer de méthode ! Pour le président de l'OL, les couleurs (de la peau et des emblèmes) importaient peu. Seules la couleur et l'odeur de l'argent l'intéressent au premier chef. Son conseiller personnel, ancien buteur de l'EDF et des Girondins de Bordeaux, Bernard Lacombe, avait, lui, déjà fait le ménage. Bien avant que Fékir n'appelle Christian Gourcuff, le sélectionneur français des Verts (il aurait obtenu le numéro du téléphone de ce dernier auprès de son équipier, Yoann Gourcuff, fils de l'entraîneur algérien), Lacombe annonçait, dans l'édition du 4 mars dernier du journal *Le Progrès* la décision de Fékir de rallier les rangs de la sélection entraînée par Didier Deschamps.

Les «politiques» faussent le jeu

«Il m'a appelé dans la semaine, je ne sais plus quel jour exactement, pour me dire qu'il avait changé d'avis et qu'il avait choisi de jouer pour la France. C'est son choix. Est-ce le bon ? L'avenir le dira», avouait Bernard Lacombe qui révélait, par ailleurs, une partie de

la teneur de l'échange téléphonique qu'il a eu avec Nabil Fékir. «On a discuté un peu, c'est son choix, on n'a rien fait pour le pousser et c'est lui qui a décidé», précise-t-il.

Si la décision de Fékir d'enfiler le maillot de la France a été prise avant le 4 mars, pourquoi alors s'empressait-il d'appeler Christian Gourcuff dans la matinée du vendredi 6 mars, soit plus de 48 heures après l'aveu fait à Lacombe que *Le Progrès* a dévoilé dans son édition du mercredi 4 mars ? Nabil Fékir a-t-il subi des pressions de la part de la direction de son club ou bien, au contraire, s'est-il servi des responsables algériens pour faire pression et sur son club et sur DD, le sélectionneur français ? Peut-être les deux à la fois ?

Le clash supposé entre Aulas et Hubert Fournier plaide pour la première version. Le coach lyonnais, interrogé sur la prestation exceptionnelle de Fékir face à Montpellier, a exprimé le fond de sa pensée : «Ce soir on a retrouvé un Nabil plein d'allant, libéré, ce qui nous a sans doute permis de remporter largement ce match», affirmait dimanche soir celui qui avait conseillé son «bolidé» de se consacrer au seul terrain. Pour qu'enfin il puisse (Fékir, ndlr) se faire le meilleur choix possible ? Interrogé sur le choix de Fékir, Fournier a indiqué : «Ce n'est pas à moi de l'annoncer. Je le laisserai libre de faire son choix et c'est un choix qu'on respectera quoi qu'il arrive».

Dans les deux impressions (sur la prestation et le choix du joueur, ndlr), Fournier a usé des termes «libéré» et «libre», comme pour confirmer que Nabil Fékir était l'otage d'un inconfortable imbroglio au sujet d'un choix douloureux qui agaçait tant son employeur déjà énervé par le fait que Fékir se soit délesté de son agent et l'attente qui n'avait que trop duré pour le renouvellement du bail.

Fékir se serait alors servi de la FAF, de l'Algérie en définitive, pour régler tous les contentieux qui encombraient sa vie lyonnaise. Mohamed Raouraoua, d'habitude si calme, serein, n'a pas manqué de crier au complot lorsqu'il apprit, vendredi soir, que Fékir avait changé d'avis. «On a été surpris par le communiqué officiel publié sur le site du club et cela prouve que le club a joué un rôle



Photo : DR

dans cette affaire. Nous avons convoqué Nabil Fékir parce qu'il a appelé Christian Gourcuff pour l'informer de son choix de revêtir le maillot de l'Algérie. Il l'a aussi assuré qu'il serait bien présent au stage de Doha», affirmait le président de la Fédération algérienne aux journalistes en marge d'une visite à Biskra, où le BF a tenu une réunion.

La veille, au Sheraton-Hôtel, où la FAF tenait son AGO, le membre du CE de la CAF semblait serein et souhaitait et la bienvenue et la

bonne réussite à Fékir et tous ceux parmi les expatriés. «Le cas du joueur Nabil Fékir a pris des proportions que je n'imaginais pas du tout. Tout un joueur algérien qui souhaiterait rejoindre la sélection nationale est le bienvenu. Quant aux joueurs binationaux qui ont la possibilité également de jouer pour une autre nation, je leur souhaite bonne chance dans leur choix», déclarait-il aux journalistes qui l'apostrophaient sur le cas Fékir. Le changement de cap du milieu offensif lyonnais est-il si pré-

judiciable à l'EN algérienne pour que Raouraoua, d'habitude calme, sorte de ses gonds en balançant devant un parterre de correspondants locaux accrédités à Biskra que tout joueur appelé en sélection qui refuserait de répondre positivement à l'appel sera radié des effectifs. Une «pensée» répercutée par certains médias que la FAF a vite fait de démentir dans un communiqué publié dimanche soir. La tempête «Fékir» a causé des dégâts là où on l'attendait le moins...

B. M.